

LA PELÍCULA

25 MARS - 3 AVRIL 2022

Le quotidien de Cinélatino, 34^{es} Rencontres de Toulouse

www.cinelatino.fr

« Enfin nous retrouvons un « vrai Cinélatino » ! De nouveau, la Película accompagne spectateurs et spectatrices parmi les 137 films de la 34^e édition. Elle mêle volontairement fictions et documentaires. La « Pelípinson » se penche sur l'objet film, sa fabrication et sa conservation. Elle observe comment des histoires de famille ou de quartiers, des sujets politiques, des utopies deviennent cinéma. Elle incite à découvrir, crée des liens entre les films, et avec vous, public. »

UNE DYNAMIQUE FÉCONDE

Par le truchement de *Cinéma en Construction*, Cinélatino a contribué à l'achèvement et à la diffusion de 226 films en 20 ans. *Bolivia*, film initiateur du dispositif, possède en germes les trois voies de la sélection anniversaire : l'altérité, la porosité fiction documentaire et la perspective décoloniale.

La figure de l'autre, dans ses différences, peuple les cinématographies latino-américaines depuis longtemps : aujourd'hui l'autre est l'immigré-e, le-la non-latino-américain-e, ielle parle kakchikel ou syrien. Ielle ne se reconnaît pas dans son genre de naissance et subit la violence d'un conformisme implacable.

Les acteurs incarnent des personnages qui leur ressemblent, des troupes de théâtre populaire jouent des histoires vraies, le

noyau du film est la réalité. Fiction ou documentaire ?

Ces cinémas trouvent une voie neuve dans une démarche décoloniale qui remet en cause les rapports de domination. Ils prennent le contrepied des points de vue hégémoniques et se glissent dans les regards des peuples et des cultures jusqu'ici réduites au silence.

La puissance de ces dynamiques se manifeste d'ailleurs dans les cinématographies les plus récentes comme en témoignent nombre de films de la compétition fiction de ce 34^e Cinélatino. M-F.G.

Le colloque international « Festivals et dynamiques cinématographiques trans(nationales) : formes de production, de circulation et de représentation » est associé à ce programme.



Photo du film Nido mística

CONSERVATION, RESTAURATION ET TRANSMISSION

Le film *Bolivia*, tourné en 2001, est restauré cette année pour être diffusé à Toulouse, sélectionné dans le focus 20 ans de Cinéma en Construction. Ce tour de force a été réalisé par la volonté solide de Julian Azpeteguía, qui en était le chef opérateur. La conservation, la restauration et la diffusion du patrimoine cinématographique latino-américain sont devenues aujourd'hui une réalité par l'intermédiaire de cinémathèques actives. Au cours des années passées, il a bien fallu constater que les traces des films les plus anciens avaient complètement disparu : « L'époque du cinéma muet en Argentine est celle qui a le plus tragiquement souffert : 90% de ce qui a été filmé a disparu », a écrit Hayrabet Alacahan, *Cinémas d'Amérique latine* #30.

Même si les supports ont changé, les œuvres ne sont pas à l'abri de disparition, d'endommagements, d'effacement. En juillet 2021, l'incendie de la Cinémathèque de São Paulo a provoqué la destruction de 2000 exemplaires de films.

Aujourd'hui, les archives sont devenues non seulement une mémoire mais un matériau filmique qui nourrit fictions comme documentaires, au service d'esthétiques hardies et de propos engagés. Un très grand merci à Julian Azpeteguía pour son cadeau et pour sa ténacité : *Bolivia* est dans nos salles.

M-F.G.

Un dossier de la revue *Cinémas d'Amérique latine* #30 regroupe six articles sur le sujet. Dans un texte très précis, Julian Azpeteguía explique pourquoi et comment il a entrepris la restauration du film. Texte original en espagnol et en français à retrouver sur : cinelatino.fr/contenu/la-pelicula



BOLIVIA
ISRAEL ADRIÁN CAETANO
ARGENTINE, PAYS-BAS · 1999 · 1h15

27/03 • 17H00 • CINÉMATHEQUE 1
31/03 • 12H05 • CINÉMATHEQUE 2



MIS HERMANOS SUEÑAN DESPIERTOS

CLAUDIA HUAQUIMILLA

CHILI · 2021 · 1h25

27/03 · 18H20 · GAUMONT WILSON
30/03 · 16H00 · GAUMONT WILSON

TOUT CONTRE LES RÊVES

La réalisatrice s'attache à l'éclosion de personnalités adolescentes dans toute leur fragilité, dans un monde d'adultes qui n'est pas à leur mesure. Loin de proposer un film plaidoyer qui relate des faits réels, elle montre l'humanité qui surgit dans les situations les plus difficiles imposées par les institutions de son pays (le SENAME, Service National des Mineurs et la Justice).

La caméra capte un monde adolescent en plein bouillonnement et livré à

lui-même. Pour les deux frères, Ángel et Franco, en attente de jugement dans un centre de détention pour mineurs, la vie s'écoule trop lentement entre les brimades des surveillants, les cours pour leur réinsertion et la solidarité indéfectible des jeunes du dortoir 5. Entre ces murs, les adultes ne les aident pas beaucoup alors les adolescents s'évadent en rêve, pour voir un ailleurs au-delà de cet horizon bouché. La candeur de l'enfance affleure encore et les émotions semblent décuplées comme autant de preuves d'une humanité qu'il ne faudrait pas gâcher. C.S.

VERS LES ÉTOILES

Octobre 2018. Les fantômes de l'extrême droite et de la dictature se réveillent lorsque les résultats d'une élection mènent Jair Bolsonaro au pouvoir. Et pourtant, envers et contre tout, la vie continue. Même lorsqu'un monde menace de s'effondrer, on continue de s'aimer, de rire et de pleurer. Dans son deuxième long-métrage en tant que réalisateur, Gabriel Martins choisit de tourner sa caméra vers le bonheur. On suit avec tendresse les quatre membres d'une famille noire dans un milieu modeste. On suit les passes sur le terrain de football de Deivinho, un

jeune adolescent qui a des rêves de physicien. On suit Eunice, une étudiante prête à quitter le foyer familial. On imagine leurs désirs et leurs peines. Même lorsque tout craque, que la violence pointe, qu'on est noir, qu'on est homosexuelle dans un pays fasciste, on continue de vivre. Et c'est en cela que *Marte um* est à sa façon un film de résistance. Parce qu'il tourne notre regard vers le ciel.

L.G.

Vous pourrez aussi visionner en salle le premier long-métrage de Gabriel Martins, *Au cœur du monde*, sélectionné en Découverte fiction.



MARTE UM

GABRIEL MARTINS

BRÉSIL · 2022 · 1h55

27/03 · 15H50 · ABC
30/03 · 19H30 · ABC

©Courtesy of Magnolia Pictures International



MARQUETALIA

LAURA LINARES

ARGENTINE · 2020 · 1h02

27/03 · 14H00 · ABC
31/03 · 17H30 · ABC

L'INSUBORDONNÉE COMMANDANTE ELIDA

Initiée à 16 ans par l'hebdomadaire *Marcha*, le film *Río Chiquito* et les échos de Marquetalia, ainsi que la « république » mythique des FARC, Elida Baldomir Cohelo s'engagea pleinement, dès 1962, dans le MLN-Tupamaros uruguayen.

Si son corps l'a trahie, en raison des graves séquelles de la torture endurée en prison à partir de 1972, sa tête reste fidèle à la lutte armée vue comme seul moyen de contrer le pouvoir et de nourrir la subversion. Isolée et oubliée dans son appartement-prison, Elida vit aujourd'hui une difficile traversée de l'âge « mûr ». Refusant le vocable de « vieille », elle est taraudée par la peur de « devenir vêtuste ».

Le documentaire *Marquetalia* sera peut-être le dernier témoignage-mémoire d'une ex-Tupamara, qui n'oublie pas ses compagnes et compagnons et n'a aucun regret quant à ses activités révolutionnaires. Il participe aussi de sa résurrection en tant que femme engagée, grâce à l'étroite intimité que la réalisatrice argentine, Laura Linares, a su tisser entre elles... et le chat Miushka. L.T.

TRAVERSÉES NOCTURES

La nuit comme autant de possibles, le temps des rêves, des opportunités à saisir, mais aussi des cauchemars... Les six courts-métrages de la sélection donnent à voir toute cette palette avec une grande diversité formelle.

Sur des rythmes enlevés de « cuartetos » de Córdoba en Argentine, la nuit décidera de l'avenir d'un jeune homme à moto. Dans une ambiance entre réalisme magique et horreur, une femme sort mystérieusement d'un lac à l'aube et y retourne la nuit suivante. Dans un film d'animation, un personnage à l'aspect de porcelaine incarne une tortionnaire de la dictature de Pinochet. Sur fond de comptine au petit matin, une fillette de la forêt colombienne prend son destin en main. Caméra à l'épaule, un drame se noue : après une nuit chaotique, la vie d'une famille ne sera plus la même. Ce parcours nocturne s'achève avec une comédie musicale hip-hop qui donne une fantaisie toute brésilienne aux rêves et revendications de livreurs cariocas. C.S.

COMPÉTITION COURT-MÉTRAGE FICTION 1

1h32

MI ÚLTIMA AVENTURA

RAMIRO SONZINI, EZEQUIEL SALINAS
ARGENTINE · 2021 · 15min

LA OSCURIDAD

JORGE SISTOS MORENO
MEXIQUE, ÉTATS-UNIS · 2020 · 13min

BESTIA

HUGO COVARRUBIAS
CHILI · 2021 · 16min

LOS ENEMIGOS

ANA KATALINA CARMONA
COLOMBIE · 2021 · 10min

TODO LO QUE MUERE

PAMELA CANELOS
ÉQUATEUR · 2021 · 18min

FANTASMA NEON

LEONARDO MARTINELLI
BRÉSIL · 2021 · 20min

26/03 · 16H15 · ABC
31/03 · 21H45 · ABC



LA VACA QUE CANTÓ UNA CANCIÓN HACIA EL FUTURO

FRANCISCA ALEGRIA
CHILI, FRANCE, ÉTATS-UNIS, ALLEMAGNE · 2022 · 1h38

27/03 • 19H00 • CINÉMATHEQUE 1
31/03 • 16H25 • CINÉMATHEQUE 1

RHAPSODIE ANIMALE

Le premier long-métrage de la réalisatrice chilienne Francisca Alegría s'avère être un film étrange et mélancolique, un objet déconcertant. À travers une narration non linéaire, des personnages énigmatiques et ambigus, des dialogues laconiques, des situations extraordinaires et inquiétantes se tisse un univers singulier, mélange de cinéma fantastique et de réalisme magique. Le surnaturel se manifeste ouvertement dans le domaine du réel, afin de relier le passé et le présent d'une famille dont l'histoire est lourde de secrets et d'infortunes. Sorte de fable écologique, l'exploitation permanente des animaux et de l'environnement dans un cycle de vie et de mort dénué de sens devient la métaphore de l'existence solitaire et vaine des personnages. Paradoxalement, cependant, c'est à l'aide des images et des plans séquences d'animaux et de la nature que le film rejoint la poésie.

Les vaches chantent et leur chant peut tout annoncer : la fin d'une époque mais aussi l'arrivée d'un avenir qui peut être plus prometteur.

P.O.



PELE

MARCOS PIMENTEL
BRÉSIL · 2021 · 1h15

28/03 • 17H40 • CINÉMATHEQUE 1
31/03 • 14H25 • CINÉMATHEQUE 1

RÉCITS URGENTS

Mystérieux titre pour qui n'a pas vu le film. *Pele*, peau, élément essentiel, fine couche, souple et résistante, qui délimite l'intérieur de l'extérieur. J'y devine une métaphore des murs. Dans un décor à ciel ouvert, la voix des opprimé-es se fait pellicule. Cette plongée hypnotique à travers les paysages urbains du Brésil actuel, sans dialogue et sans commentaire, signe un parti pris esthétique fort de Marcos Pimentel, comme dans ses précédentes créations.

Ces témoignages sensibles sont construits sous forme d'un assemblage de fresques devant lesquelles vont et viennent des véhicules et des corps ; attentifs, distraits, impliqués, ou indifférents, etc. Ici et là, les opposés se mêlent et se combinent par association libre. Le street art s'affirme par sa seule présence dans l'espace public comme l'un des rares et précieux moyens d'expression dont s'empare le peuple avec ruse. Liberté nous est laissée de choisir comment observer ce que Marcos Pimentel nomme « récits urgents ».

L.B.



CORAZÓN AZUL

MIGUEL COYULA
CUBA · 2021 · 1h43

26/03 • 21H10 • CINÉMATHEQUE 1
29/03 • 14H30 • CINÉMATHEQUE 1

COLLAGE DYSTOPIQUE

L'œuvre de Miguel Coyula occupe une place majeure dans le cinéma indépendant cubain. Son propos iconoclaste remet en cause l'idéologie de « l'homme nouveau » du régime castriste par sa construction hybride entre cinéma documentaire – au montage construit sur la philosophie du collage – film d'horreur, science-fiction dystopique et thriller politique. Le cinéaste cubain poursuit son

ambitieuse exploration de la déconstruction critique du récit politique castriste à l'œuvre dans *Memorias del desarrollo* (2010), qui prolongeait lui-même le chef-d'œuvre de Tomás Gutiérrez Alea *Mémoires du sous-développement* (*Memorias del subdesarrollo*, 1968). Dans *Corazón azul* la déconstruction du récit officiel qui interroge les mythologies à l'œuvre dans la société cubaine contemporaine s'opère par le collage d'images où celles de fiction comme celles de reportages se mêlent aux images d'archives.

C.L.

RETOUR À L'ORIGINE

Nancy travaille à l'usine pour payer ses études de droit mais sa vie est soudain bouleversée lorsque son père fait une attaque. Arrachée à sa vie citadine, elle revient dans la ferme familiale à la campagne pour s'occuper de lui et prendre en charge la propriété. L'apparente tranquillité de ce quotidien et le rituel des soins provoquent chez Nancy un profond questionnement sur la transmission, sur son avenir et sur celui de la ferme convoitée par un grand propriétaire

terrien. La légitimité de la propriété de la terre devient centrale pour la jeune femme : la terre n'appartient-elle pas à celui qui l'a travaillée toute sa vie comme son père ? Comment ne pas le trahir, sans se perdre elle-même ?

Pour son premier long-métrage, avec l'épure du noir et blanc et un travail soigné sur le son, Mariano Cocolo concentre le regard sur la solitude de Nancy et son intense vie intérieure. Sous le calme apparent, l'actrice Tania Casciani dans sa tension physique donne au personnage de Nancy toute sa dimension.

C.S.



LA CALMA

MARIANO CÓCOLO
ARGENTINE · 2020 · 1h14

26/03 • 14H15 • ABC
29/03 • 21H45 • ABC



CAMILA SALDRÁ ESTA NOCHE

INÉS MARÍA BARRIONUEVO

ARGENTINE · 2021 · 1h43



26/03 • 20H30 • ABC
31/03 • 15H00 • ABC

POUR LA FIN DU PATRIARCAT

Après *Atlántida* présenté en compétition à Cinélatino en 2014, Inés Barrionuevo poursuit ici son exploration de la chronique initiatique de l'adolescence féminine. Autour du personnage éponyme de Camila se font écho les luttes féminines contemporaines en Argentine : la légalisation de l'avortement, la dénonciation du harcèlement et des abus des représentants de l'idéologie patriarcale. Inés Barrionuevo réussit

à saisir avec une grande perspicacité, et avec l'appui de l'interprétation saisissante de l'actrice principale Nina Dziembrowski, la conscience politique de la nouvelle génération afin de faire respecter leurs droits élémentaires au profit de tous-tes leurs contemporain-e-s quel que soit leur genre. Du conflit mère-fille aux tourments des premiers émois amoureux, le récit se nourrit sans cesse des enjeux sociétaux de son époque dans un élan aussi enthousiasmant que subtil dans ce portrait d'une jeunesse argentine.

C.L.

FILIATION INITIATIQUE

Pour son premier long-métrage en tant que réalisateur, Felipe Fernandes, qui fut assistant réalisateur de Kleber Mendonça Filho sur *Aquarius* (2016) et *Bacurau* (2019), inscrit la narration de son scénario original dans le réalisme social du quotidien de Tiago en profonde exploration de sa propre identité à partir de la découverte de sa filiation biologique. Cette chronique initiatique est déclenchée par un

choc de classes sociales. Dans un environnement essentiellement féminin, Tiago chemine vers un équilibre familial et social retrouvé.

En outre, *Rio Doce*, comme son titre l'indique, se fait la description subtile et précise de tout le quartier éponyme méconnu d'Olinde, près de Recife. Cette peinture géographique se double ainsi d'un portrait psychologique interiorisé où le protagoniste se présente et évolue au fil de chacune de ses rencontres avec fraîcheur et sérénité à l'instar du film.

C.L.



RIO DOCE

FELIPE FERNANDES

BRÉSIL · 2021 · 1h30



29/03 • 20H00 • GAUMONT WILSON
01/04 • 14H15 • GAUMONT WILSON

©Nathalia Tereza



ESQUÍ

MANQUE LA BANCA

ARGENTINE, BRÉSIL · 2021 · 1h14

©Un Puma

28/03 • 15H45 • CINÉMATHÈQUE 1
31/03 • 18H50 • CINÉMATHÈQUE 1



BLANCS COMME NEIGE ?

La ville de Bariloche, en Patagonie argentine, est une des plus grandes stations de ski d'Amérique latine. Le réalisateur Manque La Banca est né dans cette région et a grandi en ayant conscience de l'histoire de violence coloniale dont est empreint ce territoire mapuche.

Au-delà des paysages magnifiques, le ski, en tant que sport élitiste par excellence, devient le prétexte pour parler de la violence politique et sociale sous-jacente, souvent inaperçue par

les touristes alors que les habitant-e-s locaux doivent se contenter de vivre du commerce et des opportunités d'emploi du secteur.

Le réalisateur se sert d'entretiens enregistrés au XX^e siècle, d'images actuelles tournées en 16mm et de nombreuses rencontres avec des habitant-e-s de ce territoire pour construire un récit d'une grande liberté. Il ouvre une piste ici, puis profite, quelques minutes après, d'un virage pour nous emmener ailleurs. La tension s'installe peu à peu, nous transportant dans l'épaisseur fantasmagorique du lieu.

F.L.



SURPRENANTES DÉCOUVERTES

Il est une section moins visible que les compétitions qui, paradoxalement, s'appelle Découvertes. Les films sont tous récents, de 2020 et 2021. Vous le savez, toute sélection est douleur : offrir de partager cette trentaine d'œuvres compense à peine le déchirement des comités de sélection. Les films parlent de femmes, mères ou fillettes, en lutte, transgenres ; ils sont comédies et désopilants ; ils sont drames ; ils sont politiques et mémoriels ; ils sont tendres. Il y en a pour les enfants et aussi pour les adolescent-es. Les médiateurs et médiatrices, ainsi que le bouche-à-oreille, sauront vous guider. Gardons l'œil et partons à la découverte !

M-F.G.

LA REVUE CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE N°30



> Les 30 ans de la revue.
> Conserver, restaurer, transmettre. Le sort des archives aujourd'hui.

Une publication de l'ARCAIT et des PUM. Vente : dans le hall de la Cinémathèque, à l'accueil du public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinemas d'Amérique latine...
et plus encore

Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine.

Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>



MEDIAPART.FR



Directeur de publication :
Francis Saint-Dizier
Coordination générale :
Muriel Justis

Coordination : Marie-Françoise Govin
Conception graphique et mise en page : Sonia Conti
Rédacteurs.trices : Laure Bedin, Lorelei Giraudot,
Marie-Françoise Govin, Cédric Lépine, Francisca Lucero,
Paula Oróstica, Caroline Saleix et Lydie Taupiac.

Tous nos articles sur :
www.cinelatino.fr/pelicula